

DECEMBRE

DECEMBRE

31 textes

- D DECEMBRE
- 01 D LIBERTE EGALITE FRATERNITE
- 02 G A PART
- 03 D GARE AU RODEUR !
- 04 GD A BOUT DE BRAS
- 05 G Brûlé
- 06 D POISON ?
- 07 G VIENS !
- 08 D PEINE PERDUE
- 09 GD OUI MAIS
- 10 G RIEN POUR MOI
- 11 D ENFANTEMENT
- 12 G LUI EN MOI MOI EN LUI
- 13 D PAROLES
- 14 GD STOP !
- 15 G CHACUN POUR SOI
- 16 D UN PLAN BIEN DEFINI
- 17 G LOIN DU BRUIT
- 18 D MARATHON
- 19 GD A CŒUR OUVERT
- 20 G PLUS FORTE QUE LES TENEBRES
- 21 D NUÉE
- 22 G QUESTION DE CUISSON
- 23 D PEAGE
- 24 GD BRISEMENT
- 25 G AU CREUX DE LA POUSSIÈRE
- 26 D DANS LE DESERT
- 27 GD DOCUMENT OFFICIEL
- 28 G MINIATURE
- 29 D CONCERT COSMIQUE
- 30 GD ASSIS AVEC CHRIST
- 31 GD CYCLONE

**On a surabondamment évoqué, cité, proclamé
cette utopique « devise » :
LIBERTE – EGALITE – FRATERNITE –
Utopique humainement...
car seul le Dieu créateur peut en faire, en quelque sorte,
son « Programme »,
au bénéfice de l'humanité disposée à l'écouter.**

Jésus a dit :
« Je suis la Vérité et la Vie ;
la Vérité vous affranchira de l'esclavage,
et vous serez réellement libres ! »
Libres vis-à-vis des forces du mal,
qui enchaînent et détruisent.
Pardonnés, aimés, protégés, guidés, inspirés et conduits :
voilà la liberté !

Egalité ?
Jésus a dit :
« Dieu a tellement aimé le monde,
qu'il a donné son Fils unique au monde
afin que QUICONQUE croit en lui ne périsse pas,
mais qu'il ait la vie éternelle. »
Quiconque :
égalité absolue entre chacun et tous dans le coeur de Dieu.
Comme le soleil éclaire chacun des habitants de la terre,
ainsi l'amour de Dieu se déverse sur chacun,
cherchant à se faire reconnaître et connaître.

Et la fraternité ?
Elle découle tout naturellement des deux premiers points :
Dieu étant notre Père à tous par le pardon offert en Jésus-Christ,
cloué à la Croix pour quiconque croit en lui,
nous voici, tous, frères et soeurs
à la suite du Christ, frère aîné :

LIBERTE **EGALITE** **FRATERNITE !**

(*A PART*)

**Les chrétiens sincères,
vivant leur foi et leur amour pour Dieu,
surprennent souvent, dans le monde,
car ils paraissent des gens « à part ».
Et c'est exactement ce qu'ils sont.**

**Non par une supériorité quelconque
dont ils se prévaudraient,
mais parce que,
dès l'instant où Dieu s'est révélé à l'homme,
il l'a voulu « à part, pour être à lui. »**

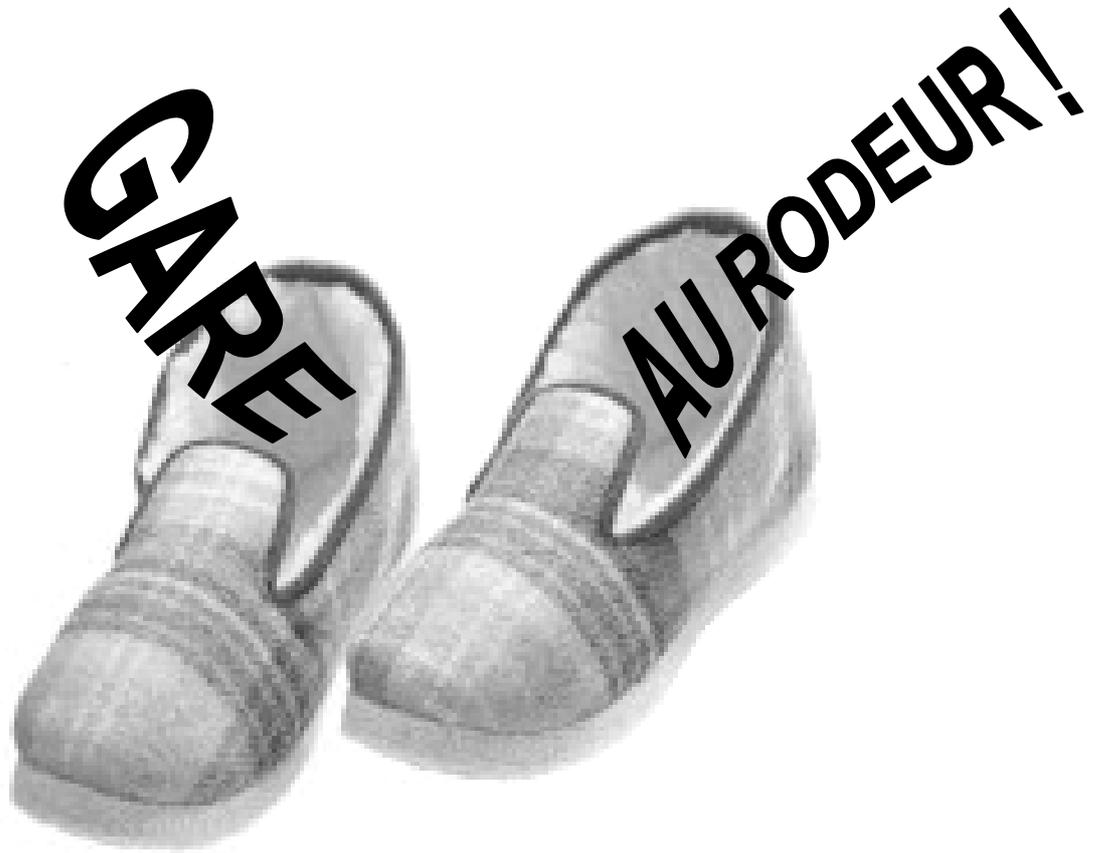
C'était, c'est toujours, une histoire d'amour.
Dieu a parlé à Abraham ; il a fait alliance avec lui.
Plus tard,
au peuple d'Israël devenu nombreux au cours des années,
Dieu dit :

« Vous serez saints pour moi, car je suis saint,
et je vous ai séparés des peuples,
afin que vous soyez à moi. »

Mis à part, séparés, aimés, alliés... et saints !

Le Fils de Dieu, devenu homme sur la petite terre d'Israël,
illustra ce lien en se choisissant douze disciples et amis.
Plus tard, il y en eut soixante-dix de plus.

Avant de remonter dans l'Invisible, il dit :
« Faites de toutes les nations mes disciples. »
Car l'Alliance Dieu-humanité demeure,
destinée qu'elle est à l'éternité.



**Aux Galates, l'apôtre Paul écrivait :
« Soyez enracinés en Jésus-Christ...
et non comme ceux qui s'appuient
sur les éléments spirituels du monde,
et non sur le Christ. »**

Ayons bien conscience,
et avertissons-en ceux qui n'y pensent pas,
que nous sommes environnés « d'éléments spirituels »,
« puissances de l'air », disait Paul,
qui cherchent à nous faire tomber...

Si l'on se montre tolérant, faible, ou même paresseux,
on risque de se faire prendre,
douceMENT, insidieusement.

Le diable est rarement « lion rugissant » ;
il rôde bien plutôt en pantoufles,
et l'on ne devine pas sa présence.
Il ne prévient pas de son initiative.

D'où cet ordre de Jésus : « Veillez, et priez ! »

A BOUT DE BRAS



Le chrétien qui a ouvert son cœur à Jésus-Christ
et lui a donné sa vie
ne devient pas par là un surhomme.
L'humanité demeure ce qu'elle est,
avec les injustices, la violence, la haine,
et le chrétien doit vivre sur cette terre-là.

L'évangile dit avec sagesse :
« Ne rendez à personne le mal pour le mal ;
cherchez à faire le bien devant tous les hommes ;
faites tout votre possible,
dans la mesure où cela dépend de vous,
pour vivre en paix avec tous les hommes. »

Il y a des choses, des gens, des événements
qui ne dépendent pas de toi.

La Bible dit ailleurs :
« Le bien que ta main trouve à faire, fais-le ! »
Ta main, tes mains, sont au bout de tes bras,
et tes bras ne mesurent que la longueur qui leur a été faite ;
ne te laisse donc pas culpabiliser
par rapport à ce qui est au-delà de ton aire de travail ;
de tes possibilités.

Prie !
Cela, tu peux le faire, pour tous les humains tes frères,
qui ont besoin de la main de Dieu sur eux ;
prie sans cesse, sans relâche, et bénis, aime, sois bienveillant.

Mais entends aussi ce que dit la Parole de Dieu :
« Ne soyez pas orgueilleux ; acceptez des tâches modestes ;
ne vous prenez pas pour des sages... »
et même :
« Que ta main gauche ignore ce que fait la droite. »

L'important :
« Sois fidèle dans les petites choses, dit le Seigneur,
et je t'en confierai de grandes ! »

L'apôtre Paul écrivait aux chrétiens de Corinthe :

**« Loué soit Dieu !
Car il nous entraîne sans cesse
dans son cortège de victoire,
grâce à notre union avec le Christ.**

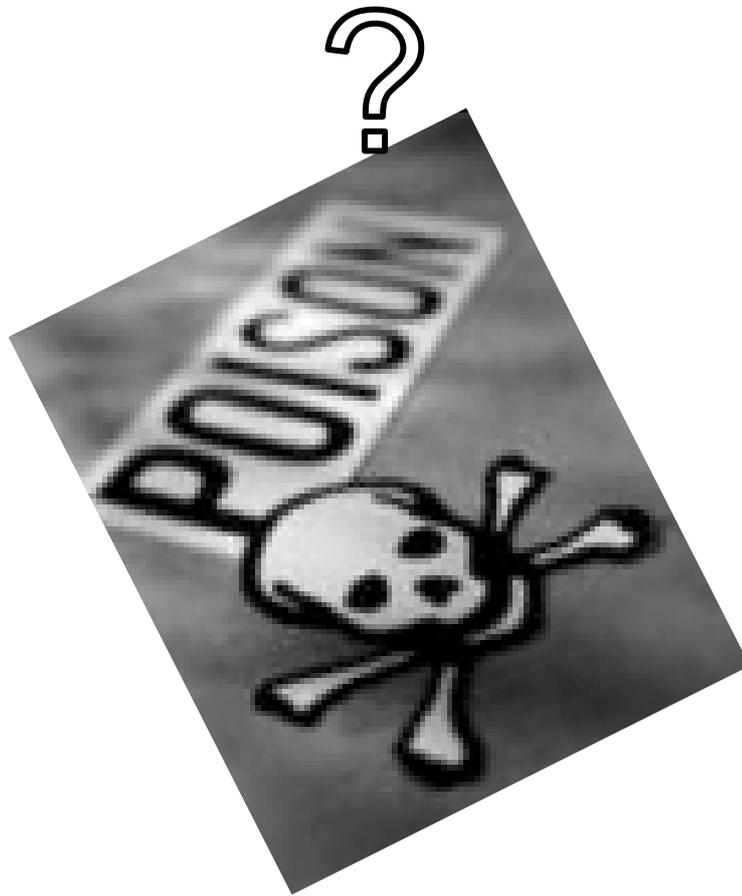
**Il nous utilise
pour faire connaître le Christ en tout lieu,
comme un parfum
dont l'odeur se répand partout.**

**Nous sommes, en effet,
comme l'agréable odeur de l'encens
offert par le Christ
à Dieu ! »**

Cette pensée ne nous bouleverse-t-elle pas ?
Notre témoignage, notre amour, notre fidélité,
c'est l'encens
que Jésus-Christ offre à Dieu son Père
depuis cette terre !

Souvenons-nous que
– et cela nous aidera à supporter nos épreuves,
nos souffrances –
pour que s'exhale le parfum de l'encens,
il faut que celui-ci soit...

brûlé



**Le psaume 34 nous invite à « goûter,
pour constater que le Seigneur est BON ! »**

Les rois, les « grands » de ce monde ont eu,
au cours des siècles, des « goûteurs »,
dont le rôle consistait à boire une gorgée du vin préparé,
d'avalier une bouchée d'un met supposé savoureux,
afin de prouver qu'aucun poison n'y avait été caché.
Si le goûteur mourait,
soulagé, le roi faisait détruire le met empoisonné... !

Quel bonheur de savoir
que le Créateur de l'univers est AMOUR.
Qu'il offre à chaque être humain de venir tester cet amour,
d'essayer, au moins, de le découvrir de plus près...
Déjà, sa création admirable
étaie les merveilles de son imagination joyeuse !

Alors,
celui qui « goûtera » à sa tendre sollicitude,
qui tentera de s'approcher, quitte à en faire un défi,
constatera, s'il est honnête,
que le Seigneur est BON.
Et n'en voudra plus d'autre !

VIENS !

**Le prophète Zacharie disait :
« Allons, oui, allons implorer l'Éternel ;
allons rechercher l'Éternel des armées !
Je veux y aller, moi aussi ! »**

Il y a le groupe ; l'Église.
Mais ça n'est pas suffisant ;
personne ne peut croire à ta place.
On peut prier pour toi, prier avec toi ;
mais l'amour,
c'est toi qui le ressentiras ; qui le vivras.

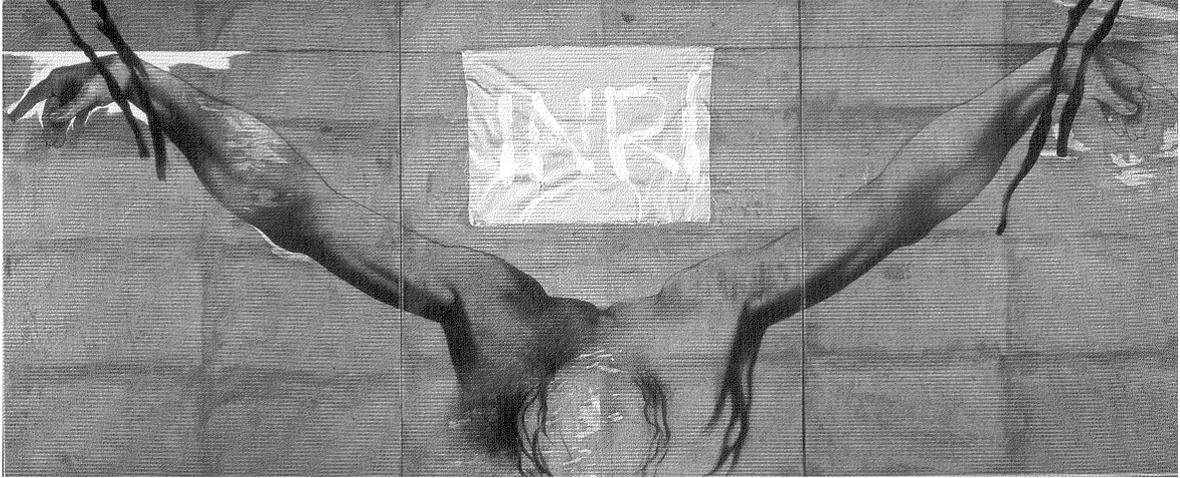
Le regret de tout ce que tu n'as pas fait
selon les commandements de Dieu,
comme le pardon imploré et reçu,
c'est ton « affaire » à toi.

Et la joie, la paix reçues, ce seront les tiennes !
Dieu te parlera à toi ;
et il parlera à l'Église,
puis un jour, à l'humanité tout entière.

Car il dit :
« Maintenant encore,
revenez à moi de tout votre cœur ;
revenez à l'Éternel,
car il est miséricordieux et compatissant ;
lent à la colère, et riche en bonté.
Il s'afflige de vous avoir affligés ! »

Voilà qui est ce Dieu qui t'attend et qui t'aime.
S'il a permis que tu souffres,
c'est qu'il espérait que cela te ferait revenir à lui :
alors, sans crainte aucune, viens,
et tu commenceras à vivre !

PEINE PERDUE...



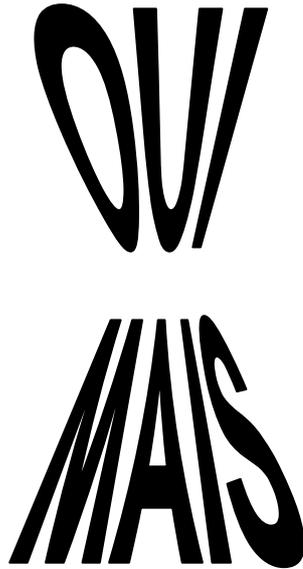
**Dans toute la Bible,
on parle beaucoup de la main de Dieu ;
de sa « droite ».**

Il nous invite à prendre sa main ; à y mettre la nôtre.
Et si nous acceptons de l'y déposer,
nous allons être au bénéfice d'une force formidable,
car il est écrit également :
« Des rayons jaillissent de sa main :
c'est là que se cache sa puissance ! »

Il y a deux mille ans,
on a cru pouvoir immobiliser à jamais ces mains,
en les clouant à la poutre transversale d'une croix.

Peine perdue :
En les perçant, on a comme multiplié, centuplé
la puissance des rayons
qui sortent des marques des clous.

Plus qu'autrefois encore, pose ta main lasse,
ta main faible et fatiguée dans cette main-là ;
et la puissance passera de la sienne dans la tienne,
et de la tienne dans ton être tout entier !



Lorsque, sur la montagne où s'était rassemblée la foule, Jésus parla, il apporta un enseignement nouveau qui, tout en plongeant ses racines dans les Ecritures et la Loi de l'Eternel, révélait LA grande nouveauté : l'amour incommensurable de Dieu pour chaque membre de son peuple, et sa générosité sans bornes !

Car Jésus dit :

« Ne jugez pas les autres,	et Dieu ne vous jugera pas.
Ne condamnez pas les autres,	et Dieu ne vous condamnera pas.
Pardonnez aux autres,	et Dieu vous pardonnera.
Donnez aux autres,	et Dieu vous donnera :

On versera dans la grande poche de votre vêtement
une bonne mesure,
bien serrée et secouée,
débordante ! »

(Il s'agissait de grains de céréales).

Voilà les largesses que Dieu est prêt à donner...,
mais en réponse
à la soumission pleine de bienveillance de son enfant...
Car Jésus ajoute :
« Dieu mesurera ses dons envers vous
avec la mesure que VOUS employez pour les autres ! »

Oui, Dieu s'incarne en son Fils.
Oui, il déploie sa puissance envers l'humanité.
Oui, il verse son amour, ses délivrances, ses guérisons
au travers des mains de son Fils, le Nazaréen.

Mais ce dernier précise :
A l'avenir, VOUS ferez aussi votre part.
Je vous révèle un Dieu Père :
ses enfants doivent lui ressembler !

Il offre de vous combler,
mais vous devez avoir son regard de bienveillance et de bonté
pour les autres.
Vous devez être généreux et remplis de compassion.

Alors, vous découvrirez que la compassion
et la générosité du Père dépassent
en surabondance
tout ce que vous aviez pu imaginer !

Si Abraham, après une victoire militaire
et après que Melchisédec, roi de Salem, l'eût béni,
a pu dire :

« Je ne veux RIEN pour moi »,

combien plus devons-nous,
béni par Yeshoua, Prince de Paix,
tout lui donner,
tout lui abandonner :

RIEN POUR MOI :

moi-même,
mes biens,
mon temps,
je te les abandonne.

Tu prendras soin de moi et de mes bien-aimés,
puisque tu as dit :
« Cherchez premièrement le Royaume de Dieu
et la vie juste qu'il réclame,
et TOUT le reste vous sera donné
par-dessus » !

ENFANTEMENT

Esaië disait, rempli de l'Esprit de Dieu :
« La justice enfantera la paix,
et le fruit de la justice sera
le repos
et la sécurité
pour toujours. »



Avant de remonter au Ciel,
Jésus a fait à ses bien-aimés
un cadeau merveilleux,
cadeau divin,
qui confirmait la promesse du Très-Haut,
en affirmant implicitement qu'en lui,
elle s'était réalisée :
« Je vous laisse la paix, leur a-t-il dit ;
je vous donne MA paix.
Que votre coeur ne se trouble pas.
Croyez en Dieu.
Croyez aussi en moi... »

Ainsi s'accomplissait la prophétie.
Ainsi s'accomplit-elle chaque jour encore,
pour ceux qui ont reçu en leur coeur
Jésus-Christ,
Sauveur et Seigneur de leur vie :

« La justice enfantera la paix
et le fruit de la justice sera
le repos
et la sécurité
pour toujours ! »



**Un artiste dit « naïf » d'Haïti
a créé un très bel objet de fer forgé :
il s'agit d'Adam et Eve chassés du paradis ;
Eve est enceinte,
et l'enfant qui arrondit le ventre de sa mère
est finement découpé dans le métal noir,
délicate silhouette d'une précision parfaite.
Le « touchable », ce sont les parents, visibles et vivants.
L'enfant est silhouette, comme sur un cliché radiologique.**

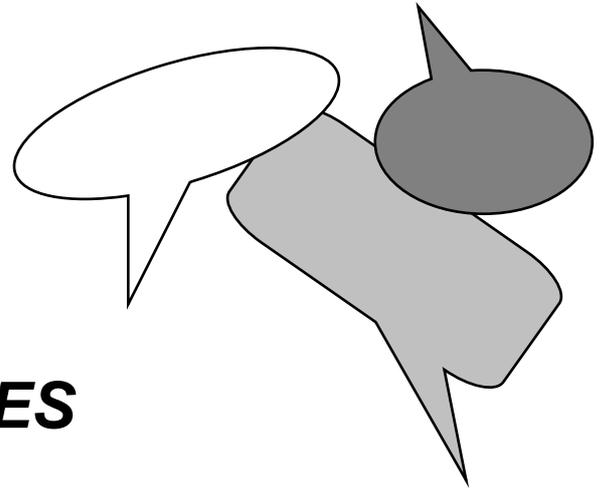
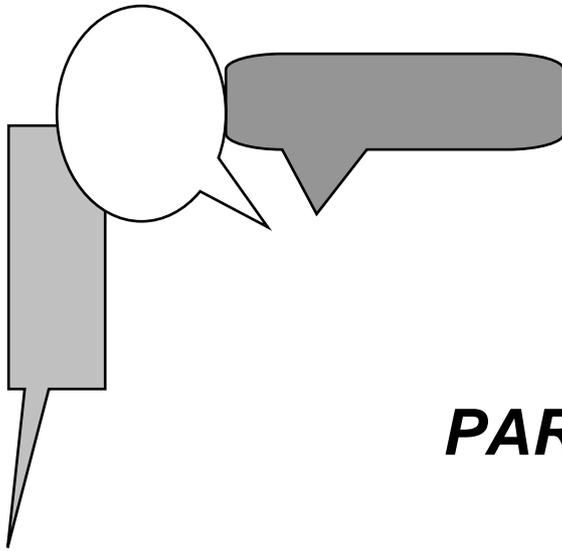
Jésus disait à ses amis :
« Demeurez EN moi,
et moi, je demeurerai EN vous. Demeurez dans mon amour. »

Le visible, le touchable,
c'est toi qui le sers, toi qui l'aimes,
toi qui désires demeurer attaché, faible sarment,
au Cep.

L'invisible,
mais aussi réel que Caïn dans le ventre de sa mère,
c'est le Christ.
Il est, si tu l'acceptes, EN toi,
aussi puissamment que si tu portais un enfant.
Et tu es EN lui, aussi totalement que si, toi,
tu étais son premier-né !
Ainsi, demeurant plus qu'attachés : mêlés.

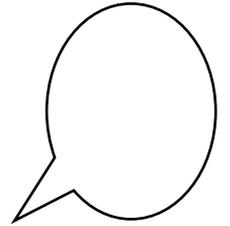
« En lui, comme disait l'apôtre Paul aux hommes d'Athènes,
tu as la vie, tu peux te mouvoir,
car lui agit et se déplace,
et tu existes !

Tu vis, de la vie divine d'éternité ! »



PAROLES

Matthieu, l'évangéliste, révèle en une petite phrase une vérité énorme :
« Par sa parole, Jésus chassa ces esprits mauvais et guérit aussi tous les malades. »



Par sa parole.
Parole fondée sur la puissance de l'Esprit Saint qui était descendu sur lui après son baptême.



La parole a une force immense. Elle peut blesser, ou réjouir. Tuer, ou faire vivre.



Les contes de fées d'autrefois nous racontent qu'on prononçait des mots magiques, bons ou maléfiques, et il se passait quelque chose !



A ceux qui suivent Jésus-Christ, il a été dit :
« Vous bénirez, vous lierez ou délierez au Nom de Jésus. »



Car cet homme, mystérieusement, était LA Parole du Dieu créateur ; celle qui avait tout créé du néant et qui avait reçu un corps humain.



Soyons conscients de la puissance terrible de nos paroles en bien comme en mal, de près et de loin.



Si ton cœur est le lieu où Dieu habite, tes paroles seront de celles qui bénissent et apaisent.





L'évangile de Matthieu nous rapporte ce récit « fou » où, après avoir obligé ses disciples à s'embarquer sans lui, par la tempête, sur la mer de Galilée, les voyant paniqués, le Seigneur les rejoint en marchant, souverainement, sur la mer déchaînée...

N'osant y croire, Pierre crie :
« Si c'est bien toi, ordonne que je te rejoigne ! »
Calme, aussitôt Jésus répond :
« Viens ! »

Et Pierre, dans un élan spontané,
sort de la barque... et avance sur les vagues...
jusqu'à ce que...
Jusqu'à ce que la peur s'infiltré en lui et, dit le texte,
« il commença à couler ! »...

La foi a pour pire ennemie la peur.

Le Seigneur nous dit :
« Aie confiance ! Viens vers moi ;
mes bras sont tendus
et je domine, complètement, la situation qui te panique... »

Mais nos sens viennent interférer.
Avec notre tête, qui raisonne.

Alors la peur se glisse...
La confiance diminue, diminue... Disparaît.
Et, logiquement, on coule...

Facile, cela n'est pas.
Mais si nous connaissons, vraiment,
l'amour et la puissance de celui qui nous demande :
« As-tu confiance en moi ? »
nous DEVONS,
immédiatement,
« stopper les machines »
et crier :
« Je crois !... Mais viens en aide à mon incrédulité ! »

Puis ne rien faire d'autre,
jusqu'à ce que soit revenue la confiance
et la paix.



CHACUN... POUR SOI

**Paul, l'apôtre, disait à ses amis de Rome :
« Mais toi, pourquoi juges-tu ton prochain ?
Et toi, pourquoi méprises-tu ton prochain ?
Nous aurons tous à nous présenter devant Dieu
pour être jugés par lui.
Chacun de nous devra rendre compte à Dieu pour soi-même. »**

Imaginons un instant la salle d'attente d'un tribunal,
et tous les accusés rassemblés avant l'audience ;
chacun pense à son cas, à sa plaidoirie, à sa peau...

Un jour viendra où notre « attente » sur cette terre sera terminée ;
tôt,
ou tard.

Ce jour-là, il n'y aura plus moyen
de reprendre les livres de comptes ou le dossier
pour y ajouter un codicille ou des corrections...

Plutôt que de regarder dans le jardin du voisin
en critiquant le mauvais alignement de ses salades
et les nombreuses mauvaises herbes,
occupe-toi un peu du tien...

Qui te dit que tu as encore beaucoup de temps devant toi ?...

Tu pries, peut-être ardemment, peut-être avec persévérance, et, écoeuré, tu constates que Dieu ne t'exauce pas.

Qui te dit qu'il n'exauce pas différemment de la manière qui TE plairait ?... Que, dans tes demandes, tu ne mets pas en avant TA volonté, l'empêchant ainsi d'agir selon SA volonté à lui ?

Jésus son Fils, qui le connaissait en profondeur, puisqu'il vivait en communion constante avec son Père, a enseigné à ses disciples cette prière : « Que ta volonté soit faite ! »

Il a même exprimé cette demande soumise la nuit de son arrestation.

Celui qui, seul, te connaît parfaitement, qui a, pour ta vie,

UN PLAN BIEN DEFINI



en fonction de ce que tu es réellement, ne va pas exaucer des demandes qui seraient « bâtons dans les roues »...

Du moment que tu lui présentes ta prière avec foi, c'est la foi qu'il prendra en considération. Ta confiance. Et il prendra soin de toi.

Quant à toi, tu gagneras du temps en laissant les coudées franches au Tout-Puissant, qui est Dieu d'amour.

Puis un jour, regardant en arrière, tu t'émerveilleras de voir avec quelle perfection le chemin a été tracé, pour le plein épanouissement de ta personnalité unique, et à la gloire de Dieu.

LOIN DU BRUIT

A qui Yeshoua ressuscité s'est-il montré en premier ?
A la « fille perdue » dont il avait chassé 7 démons ;
parce qu'elle l'aimait.
L'aimait tellement,
qu'elle était venue très tôt, avant le lever du jour,
au tombeau.
Elle était LA !
Et il s'est montré et révélé. Lui a parlé.

Puis Jésus, sous un aspect différent,
a rejoint ces deux hommes découragés, qui étaient sortis de la ville.
C'est sur un chemin solitaire et campagnard qu'il s'est manifesté.

Enfin, à ses onze disciples effondrés et angoissés,
enfermés dans leur chambre haute, leur lieu de rassemblement,
eux qui n'avaient cru
aucun des premiers témoins de la résurrection de leur Maître...
Mais rassemblés.
En communion, en souvenir de leur Maître.
Réunis.

Ainsi, dans le Royaume des Cieux,
Jésus s'approche de ceux qui s'isolent du monde, du bruit :

d'une femme seule, comme Marie de Magdala,

de deux disciples, comme ceux d'Emmaüs,

d'un groupe ou d'une communauté,

d'une « cellule » dont il est le noyau !

MARATHON

**Au chapitre 11 de l'épître aux Hébreux,
on lit l'impressionnante liste
de ceux qui ont cru,
qui n'ont cessé de croire
et d'espérer
malgré oppositions,
déceptions,
attente interminable,
persécutions,
martyre.**

Le chapitre douze
commence ainsi :

« Quant à nous,
nous sommes entourés
de cette grande foule
de témoins !

Débarrassons-nous donc
de tout ce qui gêne notre marche
et courons, résolument,
la course qui nous est proposée. »

Imaginons un peu la scène :
nous sommes les coureurs
d'un « Morat-Fribourg » ;
d'un Tour de France, d'un Marathon.

Une foule nous entoure, invisible mais bien présente,
pleine d'amour et qui, peut-être,
intercède pour les essoufflés que nous sommes parfois.
Eux ont déjà terminé leur parcours, l'ont gagné.

Courage ! Une si grande récompense nous attend
si nous atteignons le but en respectant les règles ;
une couronne bien plus belle que tous les lauriers en plastique,
et toutes les médailles de la terre !

Alors, résolument, courons !

A CŒUR OUVERT

Tu demandes à ton Seigneur
d'installer son trône dans ton cœur ;
d'y régner ;
d'en être le seul Maître,
Souverain absolu.
Ton cœur.

Mais dans ce que tu appelles ton cœur,
celui qui bat,
celui qui aime,
se trouvent tous ces biens aimés, tes trésors.
Alors, où places-tu ton Roi ?

Le mot cœur signifie aussi le « centre »,
le lieu caché où naît une source.
On aborde, après plus ou moins de digressions,
le « cœur » d'un sujet, d'un problème :
car là se trouve le point crucial.
La clé, parfois. L'origine de ce qu'on traque.

Si tu veux que ton Dieu,
ton Sauveur et ton Seigneur,
le Vivant et le Ressuscité,
viene établir son trône en ton cœur,
sois conscient que tu le veux AU CENTRE de tout.
A L'ORIGINE de tes pensées, tes sentiments,
tes paroles et tes gestes ;
comme la graine, le noyau qui porte la vie future,
et qui se trouve au centre même du fruit.



Ton Dieu n'est plus, alors, le Maître de ton seul cœur,
de ton affectivité.
Mais il va régner en souverain sur tout ce qui est « toi »,
être unique et précieux ;
et sa vie d'éternité et d'amour va sourdre,
comme une Eau vive,
vivante,
de ce centre ;
déferler en toi et sur toi.
Puis, comme l'a promis le Fils de Dieu
à ceux qui croyaient en lui,
« des fleuves d'eau vive couleront de ton « sein »,
de ton centre,
de ton cœur.

Car on dit aussi :
« du sein de la tempête »...
et cela signifie de son centre même.

PLUS FORTE QUE LES TENEBRES

LA LUMIERE

Dieu dit : « Que la lumière soit ! » Et la lumière fut !

L'apôtre Paul ajoute, dans sa deuxième lettre à l'église de Corinthe :

« Car Dieu qui a dit :

La lumière brillera DU SEIN DES TENEBRES,
a fait briller la lumière dans nos coeurs,
POUR FAIRE RESPLENDIR LA CONNAISSANCE
DE LA GLOIRE DE DIEU
sur la face de Christ. »

Il est écrit que l'univers n'était qu'un vaste tohu-bohu OBSCUR.
Et Paul sous-entend que c'est du milieu même de cette obscurité
que le Créateur a fait jaillir la lumière...

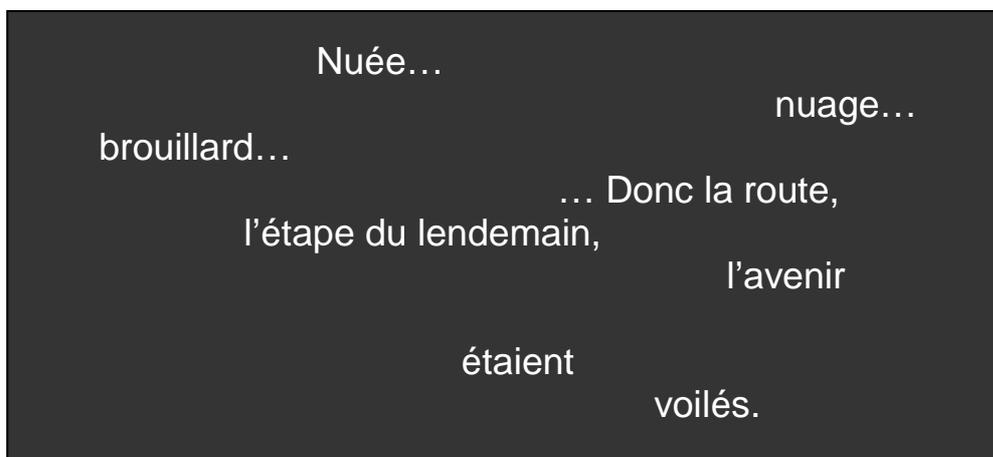
Bien plus, du milieu de l'obscurité d'une vie privée de l'Amour,
de la présence de Dieu,
le Créateur fait jaillir et briller sa lumière
dans le coeur qui se tourne –comme la fleur vers le soleil – vers lui.
Et qu'arrive-t-il alors ?

La révélation, bouleversante, de la gloire du Tout-Puissant
sur le visage de son Fils,
Messie promis, Sauveur donné !

Il vaut la peine de s'ouvrir à ces paroles,
afin de les laisser couler en nous,
jusqu'à ce que leur éblouissante lumière ait atteint
le fin fond de notre coeur !

NUÉE

**Il nous est dit que le peuple d'Israël,
pour cheminer dans « cet affreux désert »,
était précédé et conduit par l'Eternel,
qui était « nuée » devant eux.**



Telle est notre marche dans la vie :
« l'aujourd'hui », visible,
offert par Dieu ;
« demain », caché encore.

Entre les deux,
la « nuée » qui, tout en voilant ce qui nous intrigue,
nous assure que l'Eternel est LA,
qu'il veille, guide, protège ;
et que si sa présence est à la fois invisible,
et qu'elle rend invisible le lendemain,
c'est parce qu'il sait bien que nous ne supporterions
ni l'éclat de sa gloire,
ni les fardeaux et les tâches encore à venir.

« A chaque jour suffit sa peine », a dit Jésus.

QUESTION DE CUISSON

« Quiconque met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas digne du Royaume des Cieux », dit Jésus.

Tu regardes en arrière,
et tu es effondré à la pensée qu'il t'a fallu TANT de temps
pour comprendre,
et laisser Dieu agir vraiment à son idée dans ta vie ;
son idée, qui est amour et intelligence...

Tu te dis : « Quel temps j'ai fait perdre à mon Seigneur ! »

Mais, ô soulagement, le temps n'existe pas pour lui :
mille ans... un jour...
c'est « tout comme » !
Pour toi, ce n'est pas perdu ;
car ton vrai « toi » est éternel.

Certains gâteaux doivent cuire une heure et demie ;
d'autres, vingt minutes...
L'essentiel est qu'ils soient dorés et succulents,
selon leur recette propre !

Alors, abandonne-toi tout à nouveau,
abandonne toutes choses à Dieu et,
« oubliant ce qui est en arrière,
cours vers le but,
de façon à remporter le prix ! »

AU PEAGE

**La Bible nous rapporte que « Jésus vit un homme assis
au bureau des péages, et lui dit : « Suis-moi ! »
L'homme se leva, et le suivit. »**



C'est l'entrée étonnante, éblouissante
de la vie du Royaume des Cieux
et de sa grâce gratuite,
dans ce monde où tout se paie.

On imagine ce que serait une autoroute
où l'employé du péage se lève,
et s'en va...
Quelle merveille ! La route est libre !

Par la vie et la mort de Jésus de Nazareth,
Fils envoyé de Dieu,
la route s'ouvre devant toi,
et ta mort ne sera plus qu'un rideau immatériel à écarter,
pour te faire entrer dans les palais du Roi !



BRISEMENT

**Marc, l'évangéliste, nous raconte de façon détaillée et vivante
le déroulement d'un repas
que Jésus prend chez un certain Simon, dit « le lépreux »,
sans doute guéri par le Maître.**

Allongés à la mode orientale,
les hommes se trouvent autour de la table lorsqu'une femme entre.
Elle porte un beau flacon d'albâtre, qui contient un demi-litre de parfum,
un parfum de nard pur, l'un des meilleurs, l'un des plus coûteux.

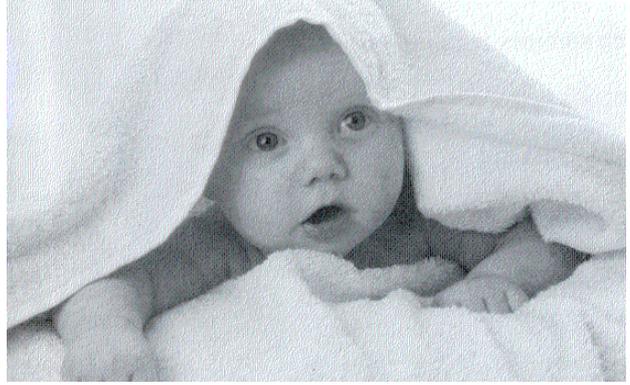
Débordant d'amour, elle brise le flacon lui-même,
afin que tout le parfum s'en échappe, jusqu'à la dernière goutte,
pour parfumer Jésus qui, l'ayant libérée de ses démons
et lui ayant pardonné ses péchés nombreux,
est devenu son sauveur bien-aimé.
La maison entière fut odorante durant des heures...

Tu es, toi aussi, qui que tu sois, « flacon »...

Le prophète Esaïe a eu cette révélation divine :
le Créateur est artiste-potier ;
jarre, vase, pot, ou délicat flacon de cristal taillé,
l'être humain est récipient ; ce qu'il contient est unique.
Seul le Créateur connaît la valeur du parfum,
et, pour le dégager en sa totalité, il est obligé de briser le flacon ;
car si gracieux soit-il, si précieux, si beau soit le vase,
si artistiquement ouvragé,
il n'est que récipient...

Si le Fils de Dieu lui-même a été défiguré à force d'avoir été battu
par les soldats romains et ceux qui purent l'approcher,
à tel point qu'Esaïe a eu la révélation de ce visage
« défait et méconnaissable »...
combien plus chacun de nous, qui voulons lui obéir,
le suivre et le servir dans l'amour,
devons-nous laisser notre Maître briser, émietter, tailler,
afin de faire de nous un récipient nouveau,
une outre neuve où verser son Eau vive
pour abreuver les assoiffés d'amour,
et le parfum qui, dans l'adoration et la louange,
montera jusqu'au trône de Dieu pour réjouir son cœur !...

AU CREUX DE LA POUSSIÈRE



Celui que les anges nomment « Soleil levant »,
Roi de gloire, Roi des rois,
a voulu connaître la poussière d'un être de chair.
Il a voulu être déposé, nouveau-né, dans la paille d'une écurie.

Par ce défi, par cette folie d'amour et d'humilité, il a voulu nous dire :
« C'est en toi, être humain qui es poussière,
c'est en ton coeur à toi que je demande, humblement, d'entrer
pour me reposer.

Tu te sens indigne ? La paille de la crèche l'était,
pour recevoir le Soleil levant, le Créateur, le Seigneur des seigneurs... »

Un jour, Jésus de Nazareth, envoyé des Cieux, a dit :
« Ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin de médecin ...
Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués,
écrasés par des fardeaux trop lourds,
et JE vous donnerai du repos, le repos pour vos âmes... »

Aussi se révèle-t-il en un être plus petit que toi, bien plus faible que toi,
et non pas en « champion ».

Le repos qu'il promet, il le fera rayonner de lui,
de lui caché dans la crèche de ton coeur.

Là sera la source de la paix, de la force, de la joie ; du repos.

Pour parvenir à supporter l'horreur de l'abandon de tous et de son Père,
l'écrasante souffrance morale, affective et physique
des longues heures de sa Passion,
il a commencé par être tout petit, dépendant de parents humains.

Pour se développer en toi, dans ta vie,
il commence aussi en petit, sinon tu perdrais l'équilibre.
Alors commence par lui offrir le refuge de ta faiblesse,
de ta pauvreté, de ton incapacité,
et qui sait quels miracles il accomplira en toi et dans ta vie,
lui qui est DIEU !

DANS LE DESERT

En acceptant de « croiser le fer », spirituellement,
au désert, avec Satan,
durant quarante jours et quarante nuits,
Jésus voulait signifier au Prince de ce monde qu'il allait,
désormais,
devoir tenir compte de cet « adversaire » venu du Ciel...

Car la présence du Fils de Dieu sur la terre
allait mettre un terme à la liberté totale du « maître du mal ».
Sa mort, et sa résurrection,
allaient signer la défaite absolue du menteur...

L'évangéliste Marc nous rapporte cette précision :
... « des anges le servaient... »
Durant cette terrible joute, Jésus n'était pas seul :
loin de la foule et loin des siens,
il n'était pas abandonné de son Père.

Comme lui, après lui, dans nos déserts,
nous sommes et serons suivis,
protégés aussi par ces serviteurs de Dieu ;
de la même manière que nous sommes,
dans nos épreuves,
assistés par le Remplaçant invisible du Christ :
le Saint-Esprit.

Aux Colossiens, l'apôtre Paul a écrit que le document officiel où étaient rapportées toutes nos « dettes », toutes nos fautes et tous nos péchés a été cloué, par Christ, à la Croix.



Non seulement il se faisait Agneau qu'on met à mort ;
non seulement, lui, homme sans péché,
il acceptait de représenter -condamné, exécuté –
tous les humains mauvais ;
mais, se laissant comme recouvrir
de toutes les saletés commises depuis que le monde est monde,
il se faisait, en quelque sorte,

« **DOCUMENT OFFICIEL** »

nous convoquant, pécheurs, criminels, trompeurs,
devant le tribunal qui devait nous condamner à mort.

Lorsqu'au courrier,
on trouve une enveloppe officielle au tampon très important,
on a peur...
On hésite à l'ouvrir ; l'angoisse monte à la gorge :
« Qu'est-ce qui va encore me tomber dessus ? »

Eh bien, le papier officiel portant les accusations les plus graves,
c'était cet homme défiguré par les coups,
ensanglanté, méconnaissable, cloué à la Croix ;
ton acte d'accusation,
c'était lui qui le « vivait » pour en mourir.

Comment peux-tu ne pas l'aimer plus que quiconque au monde,
lui qui a empêché le « couperet » de tomber,
mortel,
sur toi ?...

MINIATURE

**Le vingt et unième chapitre de l'Apocalypse suggère une pensée impressionnante. On y lit :
« Et je vis descendre du ciel, d'au-dessus de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem...
... J'entendis du trône une forte voix qui disait :
« Voici le Tabernacle de Dieu avec les hommes. Il habitera avec eux ; ils seront son peuple... »**

Cette nouvelle Jérusalem édiflée déjà dans le ciel, prête à descendre « recouvrir » la Jérusalem terrestre, et d'où règnera le Roi des rois est nommée « tabernacle de Dieu. »
Où il habite et habitera avec les hommes.

L'apôtre Paul disait à ceux qui suivaient Jésus-Christ :
« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit ? »
Le « tabernacle », que demande l'Esprit vivifiant qu'est aujourd'hui le Christ ressuscité et victorieux « en » ceux qui l'aiment.

Le chrétien sincère, humble et bouillant, faible mais fort par l'Esprit qui l'habite est, comme la Jérusalem céleste,
- mais en « miniature » -
tabernacle où Dieu habite !

Cette pensée ne devrait-elle pas encourager profondément tout enfant de Dieu parfois fatigué et découragé ?

CONCERT COSMIQUE

**Ayons bien conscience
que les Cieux retentissent sans cesse
des louanges des anges
et de ceux qui nous ont précédés ;
et que nous pouvons, et devons, dès maintenant,
participer à ce gigantesque concert :**

**le « do » ou le « la » qui nous sont proposés
sont des notes de joie et de louange,
qui s'intègrent parfaitement au tout,
infiniment plus grand
que ce que nous pourrions imaginer.**

**Un psaume, en effet, nous dit que la nature entière
participe à ce grand mouvement d'adoration :
« Louez, glorifiez-le, soleil et lune !
Louez, glorifiez-le, toutes, étoiles scintillantes !
Océans, monstres marins,
feu, grêle, neige et brouillard ;
vent de tempête, soumis à sa parole ;
louez, glorifiez-le, montagnes et collines,
arbres fruitiers et tous les cèdres,
animaux sauvages ou domestiques,
oiseaux et reptiles ;
rois de la terre et vous aussi, tous les peuples,
louez l'Eternel ! »**

**Et chacun de nous aussi,
car il connaît chacun, et reconnaît, heureux,
chaque voix !**



30 décembre

ASSIS AVEC CHRIST

**L'apôtre Paul a parlé de ceux qui ont passé
par cette « nouvelle naissance »,
que la foi à la mort et à la résurrection
du Fils de Dieu offre,
en disant :**

**« Nous sommes assis avec Christ
dans les lieux célestes ;
notre vie est cachée,
avec Christ,
en Dieu. »**

Le jour de l'Ascension,
Jésus est monté auprès de Dieu son Père,
prenant avec lui tous les siens !

Nous sommes donc comme la traîne lumineuse
d'une étincelante « comète »,
et nous devons encore,
tant que nous vivons dans notre chair terrestre,
être ces parcelles scintillantes qui éclairent,
parlant de la « tête »,
lui ressemblant,
puisque nous faisons partie intégrante et absolue
d'elle !

CYCLONE

Lorsqu'on annonce la menace, souvent terrifiante, d'un cyclone, on parle de son centre, de la source de sa puissance, comme de son œil.

Et l'on sait – bien imparfaitement cependant – l'horreur dévastatrice qui s'abat sur certaines régions d'Amérique centrale, d'Extrême-Orient...

L'époque dramatique que vit notre planète, le « cyclone » de violences en constante augmentation a son « œil » au Moyen-Orient...

Et déferle, va déferler sur le monde.

Les Fundamentalistes musulmans obéissent à leur dieu, qui leur ordonne de convertir, de conquérir la terre, par diverses pratiques, dont le terrorisme aveugle...

Les mosquées, lentement, envahissent les nations « christianisées » ; on utilise même, dans certaines régions d'Europe, d'anciennes églises pour en faire des mosquées...

Lentement, à pas plus ou moins feutrés, le cyclone se prépare et fourbit ses armes.

Mais,
le Seigneur de l'univers,
Souverain absolu,
règne.

L'univers, et notre petite planète, c'est lui qui les a créés.
Infiniment supérieur à tous les « cyclones » du monde,
il a un « œil », lui aussi.

Et il a dit au peuple d'Israël :

« Celui qui vous touche touche à la prunelle de mon œil ! »

Ne nous laissons pas envahir ou submerger par l'angoisse,
ni par un esprit de passivité, d'aveuglement :

car le regard de Celui qui EST

- le même hier, aujourd'hui, et éternellement -
contrôle toute la situation, sur toute sa création.

Ses yeux, « trop purs pour supporter la vision du mal »,
ne la toléreront que jusqu'à son « Jour grand et terrible »...

Et sa prunelle,

que les nations multiples ne cessent de « toucher »,
c'est Israël.



« L'œil du Cyclone », c'est Israël et son Allié éternel,
qui, pour et avec ce peuple si petit, blessé et orgueilleux,
infidèle si souvent,
agira.
Avec infiniment plus de puissance
que les plus effroyables tornades !
Il agira,
car, pas un instant, il n'a cessé d'agir.
Sa patience, un jour, se terminera, et c'est lui qui,
comme il l'a juré,
combattrà...
Et où donc ?
Sur le Mont des Oliviers, à Jérusalem,
comme il l'a juré dans sa Parole,
et sur la terre meurtrie d'Israël !
Avec, pour objectif d'Amour,
le salut, la délivrance de tous ceux qui regarderont à lui
et invoqueront son Nom, et le Nom de son Messie,
de son Envoyé,
de son Fils,
Jésus le Christ.

Les dessins des textes « Tête et corps », du 2 janvier,
« Déguisement », du 11 février et « Rendez-vous », du 23 février
proviennent du recueil « J'aime l'Eternel » de JEUNESSE EN MISSION.

Les tableaux illustrant « Tout ou rien », du 11 avril,
« A bras ouverts », du 3 juillet (qui se trouve au Musée d'Orsay)
ont été peints par Eugène BURNAND.

Monsieur DOBRITZ, du journal LE FIGARO,
nous a très généreusement offert les dessins de
« Il mérite », du 20 avril, « Profession », du 22 mai,
« C'est moi », du 22 juillet et « Tout compte fait », du 25 septembre.

Nous devons l'illustration de « Dans les entrailles », du 31 mai
à Monsieur Reto ARCIONI.

Madame SCHWERZMANN a illustré
« Du puits... à l'arrosoir », du 28 mai.

Le logo du texte « Croissance », du 3 août,
provient de PORTES OUVERTES
qui travaille auprès de l'Eglise persécutée.

Quant au « Fils prodigue » représenté à la « Case départ »,
du 26 septembre, Il est, bien sûr, l'œuvre de REMBRANDT.

Un profond merci à Brigitte LENGAND
pour sa merveilleuse « mise en page » et « mise en valeur » de l'écrit,
portée par sa foi et son amour.

**Née en 1924
d'une famille d'artistes,
petite fille du peintre
Eugène BURNAND,
Renée BURNAND est le
dixième enfant d'un
couple pastoral.**

**Elle écrit ce que lui
inspirent
la lecture et l'étude de la
Bible.**

